



Les «Moumines» trottaient pour annoncer le retour du printemps

NEUCHÂTEL • *Le Théâtre de la Poudrière s'empare du monde imaginaire de Tove Jansson: un spectacle adorable qui rend amoureux.*

ISABELLE STUCKI

Elles trottaient, elles trottaient, les Moumines! Après trois mois de ronflements, elles peuvent bien s'agiter, ces petites créatures à peine hautes de quelques pouces! Nouvelle création du Théâtre de la Poudrière, à Neuchâtel, *Une Saison dans la vallée des Moumines* met en scène la ribambelle de bestioles hybrides inventées par la Finlandaise Tove Jansson. A vos marques: plongée généreuse au cœur des secrets de l'enfance.

Une minuscule maison. Dont la porte n'est pas fermée à clef. Un gîte douillet où, gavé d'aiguilles de sapin, tout le monde hiberne doucement, pour mieux entamer de fantasques aventures dès le retour du printemps. Voici que Moumine le Troll, ses parents, ses amis Snif, la charmante demoiselle Snorque et le Renaclerican quittent leur léthargie flemmarde.

Yeux écarquillés

Une fois éveillées, les Moumines rêvent activement et jouent à ce qui leur passe par la tête. Hors du temps comptable. En multicolore. Ici, les fenêtres sont équipées d'échelles de corde, bien plus pratiques que tout escalier. Les nuages sont locomoteurs. Tout est prétexte à la métamorphose rigolote. Jusqu'à un jour où un grand chapeau noir s'en mêle...

Aux yeux écarquillés de ces êtres attachants, le quotidien est source de perpétuel émerveillement. Un ludisme qui ravit tant le jeune public que les adultes. L'univers des Moumines procède par enchantement et, mine de rien, s'abreuve

à la fontaine d'une stratégie créative propre aux enfants: le «marabout-de-ficelle».

Ainsi, avec une joie complaisante, chacun se laissera prendre au piège de la «machine à Moumines». Dans sa lecture serrée des pages de Tove Jansson comme dans sa mise en scène, Yves Baudin alterne subtilement bricolages raffinés et figures de rhétorique: métaphores, hyperboles, ellipses, métonymies, anastrophes, ou autres antithèses prennent une troisième dimension.

Il en résulte de saisissants contrastes entre le rythme vif de l'histoire et des arrêts sur image rappelant les illustrations du récit des Moumines. Ou encore, un jeu nerveux entre plans et tailles renversés, inversés. Et ce,

grâce à l'ingénieux dispositif scénique de Marie Gisep.

Illusion parfaite

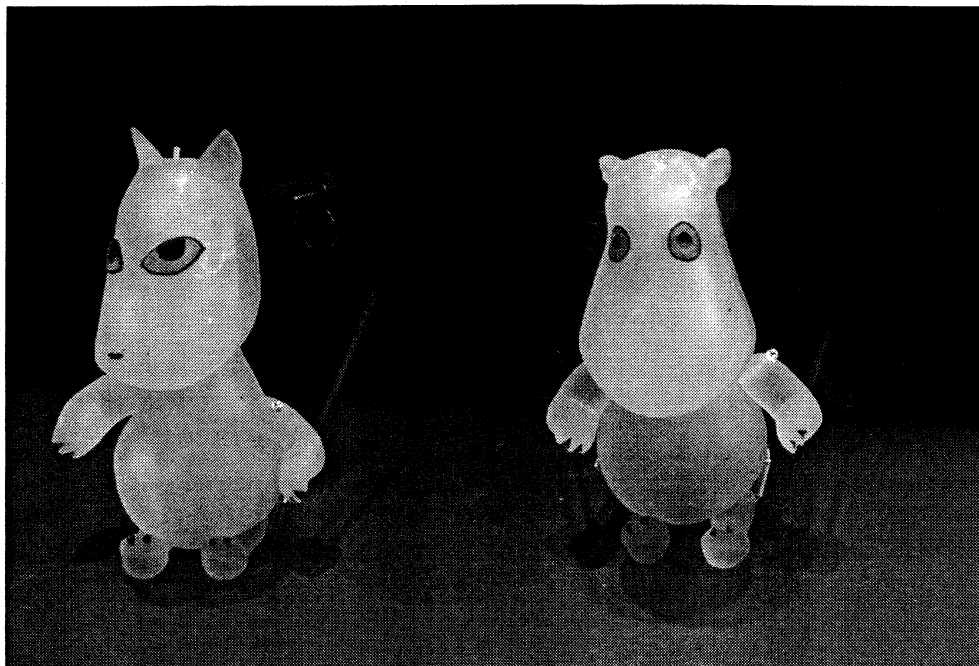
En un rien de temps, les virtuoses marionnettistes Chantal Facon, Corinne Grandjean et Claire Perret-Gentil se passent la main, volent d'un espace à l'autre. Et les actrices-manipulatrices de s'éclipser devant les hilarantes Zot et Zézette, deux «zouriquettes qui z' parlent z'étranger». L'illusion est parfaite, les objets reçoivent cet incomparable souffle de vie. Les voici habités d'une âme, grincheuse ou gracieuse à souhait.

Le savoir-faire et le génie poétique de la Poudrière se déploient dans cette version des Moumines, transformée en une nouvelle œuvre que l'im-

peccable sonorisation de L'Ensemble Rayé étoffe encore plus.

Saga apparemment légère empreinte d'un beau discours sur la différence, les livres péripéties des Moumines n'imposent qu'une seule loi: celle d'un bonheur «simple comme bonjour», quand la vie est contemplée avec tendresse. Car les Moumines, c'est naturellement une délicieuse histoire d'amour. Encore, toujours et tant mieux! I

Une Saison dans la Vallée des Moumines par le Théâtre de la Poudrière d'après Tove Jansson. Tout public, dès 5 ans. A Monthey, 11 mars, 16h30, Théâtre de La Vièze/La Bavette. A La Chaux-de-Fonds, 22 mars, 15h, Théâtre Populaire Romand. A Thoune, 21 avril, 12h30, Bourse suisse aux spectacles. A Genève, aux Marionnettes, en novembre prochain. Rés.: Théâtre de la Poudrière, 032/724 65 19 ou www.theatre-poudriere.ch



Fabriquées par Christophe Kiss, les Moumines illuminent «Une Saison...». CATHERINE MEYER